

Vitraux

Dans le chœur roman, au centre un vitrail moderne (1975) réalisé par le maître-verrier André Ripeau, évoque le Buisson ardent apparu à Moïse.

À droite, un vitrail offert en 1896 représente saint Charles Borromée en habit de pénitent, la corde au cou, faisant la charité auprès de pestiférés. L'atelier Durieux d'Aulnoye-Aymeries a utilisé exclusivement un camaïeu de bruns relevé de quelques touches de jaune.

À gauche, peu visible, le vitrail de Notre-Dame de Lourdes réalisé en 1897 par l'atelier Latteux-Bazin, du Mesnil-Saint-Firmin dans l'Oise.

Dans le vaisseau sud, le cycle du supplice de saint Erasme, évêque martyr du III^e siècle et patron de la paroisse. Réalisé par Georges Depienne, de Lille, ce vitrail, représentant le martyre du saint, est inspiré du tableau de Nicolas Poussin réalisé en 1629.

Sur le pignon sud-ouest, le Baptême du Christ, signé par Clément Haussaire de Lille, en 1900.

Sur le pignon nord-ouest : le Christ au Jardin des Oliviers, création de Delannoy, s'insérant dans une frise plus ancienne.

Dans le vaisseau nord, des épisodes de la vie de la Vierge : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation de Jésus au Temple, réalisés en 1952 par Delannoy d'après des dessins d'André Pierre. Composition traditionnelle, formes géométrisées très lisibles.

À proximité de l'autel de la Vierge, un vitrail à motifs géométriques exécuté en 1926 par Georges Depienne.

Saint Erasme ou Elme

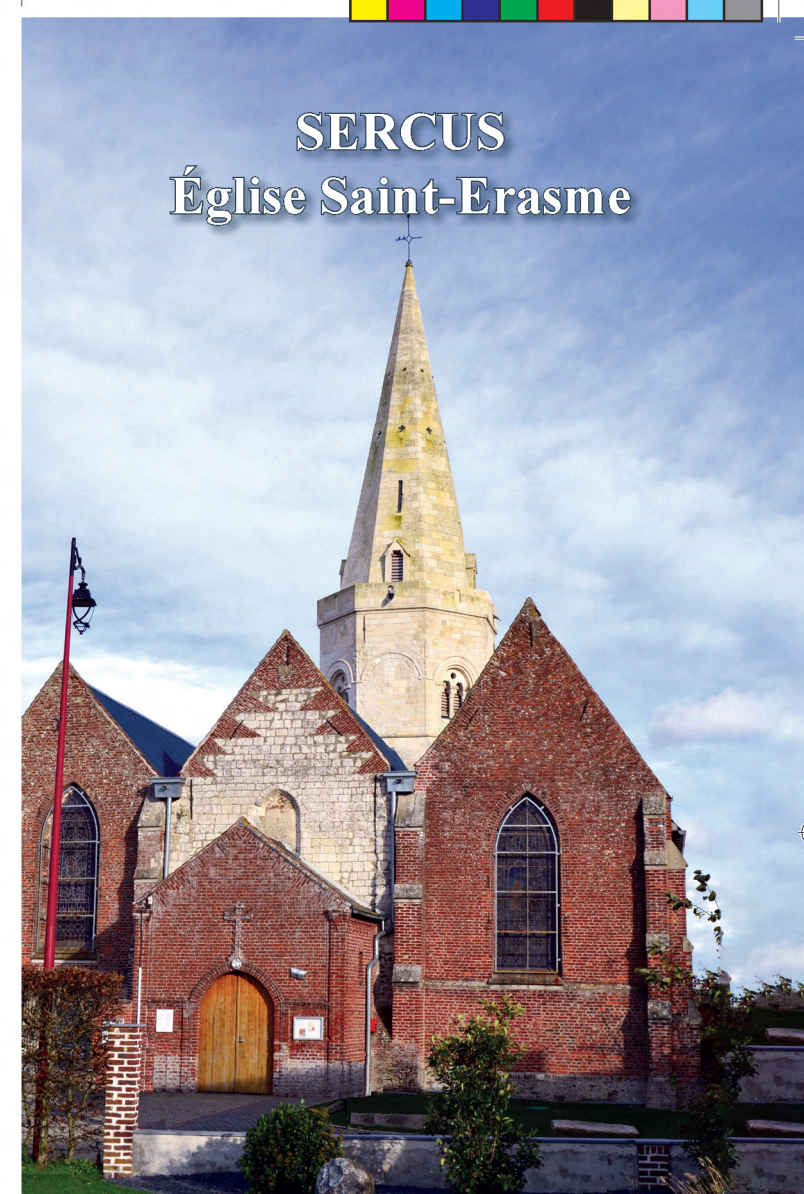
(† v. 303) Evêque et martyr

Selon l'une des légendes attachées à son nom, il aurait été évêque de Formie, près de Gaète en Italie. D'autres le confondent avec un évêque syrien du nom d'Erasme d'Antioche.

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 68.

Alors qu'un éclair frappait le sol près de lui, Erasme aurait continué à prêcher ; il serait ainsi devenu le saint patron des marins qui craignent le danger des orages en mer et qui le prient dans ces circonstances.

Jacques de Voragine le présente dans sa *Légende dorée* comme un martyr lors des persécutions de l'empereur romain Dioclétien. En plus des marins, Érasme est aussi invoqué pour la colique des enfants, les maladies intestinales ainsi que contre la peste animale.



Association régie par la loi de 1901

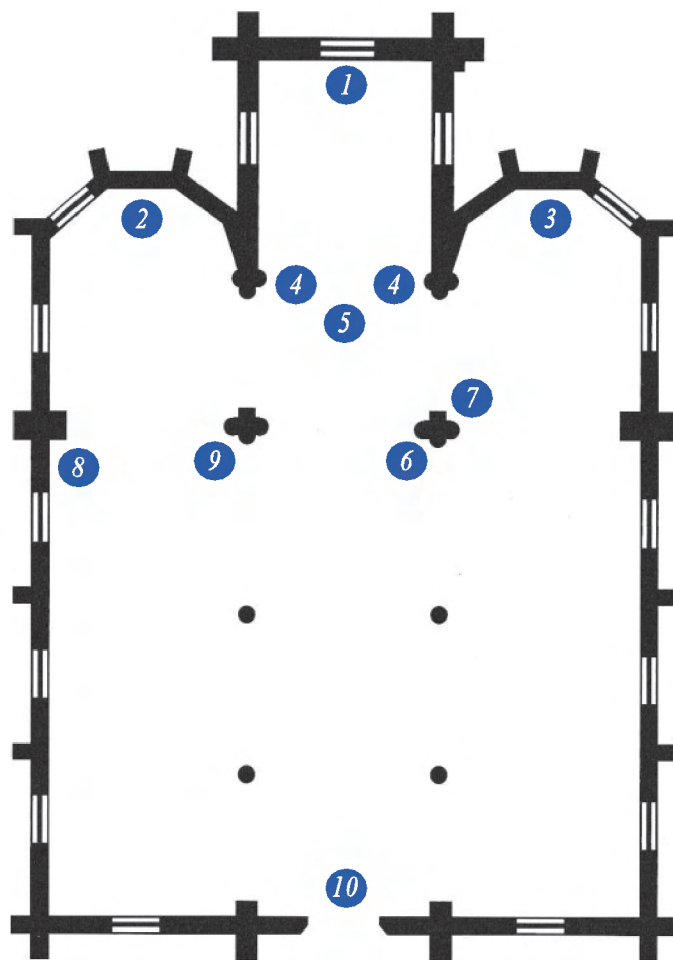
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres



Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église Saint-Erasme, entourée de son cimetière, est une « église-halle » composée de trois vaisseaux d'égale hauteur, séparés à l'intérieur par des colonnes circulaires. Le mur pignon occidental est précédé d'un porche en brique.

Au XII^e siècle, une église romane est édifiée à Sercus, en pierre calcaire des environs de Saint-Omer. De cet édifice, subsistent la tour octogonale surmontée d'une flèche d'une grande finesse et le petit chevet avec ses quatre baies géminées soutenues par des colonnettes avec des chapiteaux à crochets. Cet ensemble a été classé Monument Historique.

Le vaisseau central actuel, probablement de la même longueur que la nef romane, a été rehaussé aux XVII^e et XVIII^e siècles, en même temps que sont élevés en briques les deux vaisseaux latéraux.

À l'intérieur, coexistent les deux styles, roman et gothique. À la croisée du transept dont les bras ont disparu, une arcade en plein cintre et trois en tiers-point soutiennent la tour qui passe, au-dessus des toitures récentes, du plan carré au plan octogonal.

Caractéristiques du mobilier

Le mobilier de l'église remonte essentiellement au XIX^e siècle.

- 1 Le maître-autel** en marbre est une réalisation de Gustave Pattein, d'Hazebrouck, daté de 1897. Les autels-retables latéraux, en chêne, ont été aussi réalisés dans les ateliers Pattein, à la fin du XIX^e siècle.
- 2 Au nord, le retable dédié à la Vierge Marie** encadre un tableau du XVIII^e siècle, représentant l'Assomption.
- 3 Au sud, le retable dédié à saint Erasme** accueille aussi les statues de saint Nicolas et de saint Expédit.
- 4 Les stalles** sont une réalisation des ateliers Couturier de Lille de la deuxième partie du XIX^e siècle.
- 5 La table de communion** provient de l'atelier Paul-Fidèle Durie de Bailleul.
- 6 La chaire** est un beau meuble en chêne portant sur l'abat-voix la date de 1750. La cuve, de plan circulaire, porte sur les panneaux la représentation des quatre Évangélistes, séparés, sur les montants, par leurs représentations symboliques ; au centre, le Christ Bon Pasteur. Sur les panneaux ajourés de la rampe d'escalier, des rinceaux et des motifs de style rocaille ; sur l'abat-voix des coquilles rocaille symétriques et asymétriques.

L'église conserve trois statues de procession :

- 7 Saint Roch (1699)**, invoqué pour les maladies graves, telle la peste.
- 8 Sainte Anne et la Vierge**, fin XVII^e siècle.
- 9 Sainte Barbe**, fin XVIII^e siècle.
- 10 L'orgue** a été réalisé par le facteur d'orgue, Charles-Louis Neuville de Rexpoëde en 1848. La tribune, la balustrade, le buffet et le positif muet sont contemporains de l'instrument. Il a été restauré et inauguré le 16 mai 2010.